

# Suzanne



*Voyage  
à itinéraires multiples  
à travers  
la silhouette des choses*

**Création (Collectif Quatre Ailes)  
avec Damien Saugeon, Michaël Dusautoy**

écriture/dramaturgie	<b>Cécile</b>	<b>Laffon</b>	documentaliste/improvisations	<b>Claire</b>	<b>Corlier</b>
chorégraphies	<b>Damien</b>	<b>Saugeon</b>	scénographie	<b>Michaël</b>	<b>Dusautoy</b>
voix	<b>Charo Urteaga</b>	environnement	sonore	<b>Damien Saugeon et</b>	<b>Yann Schmitt</b>
piano	<b>Nicolas Seguy</b>	lumières	<b>Yves Collet</b>	pantin alimentaire	<b>Laurence Tuot</b>
vidéo	<b>Annabelle Brunet</b>	et	<b>Michaël Dusautoy</b>	costumes	<b>Marine Bragard</b>
réalisations	textiles	<b>Julie Hauwuy,</b>	<b>Claire Corlier</b>	et	<b>Marine Bragard</b>

Production (Collectif Quatre Ailes), avec le soutien de la Mairie de Paris

# SUZANNE : LA GENESE

Au commencement, il y a eu cette phrase lancée par hasard à l'un d'entre nous. « Arrête de faire ta Suzanne ! » comme pour donner un nom à ce petit air pincé qu'il prenait lorsqu'il se vexait.

Nous étions bien loin de penser que ce déplacement sémantique initiait la recherche qui sous-tend ce spectacle.

D'abord private joke, cette Suzanne a commencé à prendre de plus en plus d'importance dans nos vies. Nous nous amusions d'abord à lui trouver des traits de caractère, à lui inventer un passé, une famille. Nous adorions par-dessus tout traquer des femmes dans la rue qui semblaient correspondre à l'idée que nous nous faisons d'elle. Au terme de ces séances de casting, un examen minutieux de la gestuelle, du vocabulaire, nous permettait de discerner une «vraie Suzanne». Même si nous interprétions Suzanne comme le font les enfants dans leurs jeux, sa présence énigmatique s'imposait un peu trop, nos amis envahissaient nos répondeurs de messages à son intention, elle **doublait** nos existences.

Pour découvrir de quoi cet étrange fantôme était fait, nous avons alors décidé de fonder un laboratoire de recherches exploitant nos compétences artistiques.

Dans notre civilisation du tout image, tout semble avoir perdu son unicité et sa stabilité, et la notion d'identité est parfois remise en cause par l'impossibilité de distinguer l'original de sa copie.

En réalité, c'est bien l'image de l'homme du XXIème siècle qui est devenue infiniment **multiple**.

Sommes-nous feuilletés, construits comme des poupées russes puisque tout un chacun s'amuse à nous rebaptiser ? Notre corps ne serait qu'une sorte de prisme laissant s'échapper des êtres diaphanes surpris par hasard. Parfois une attitude peut trahir ce qui serait propre à tel ou tel **lieu commun** que l'on se fait au sujet d'une personne, de telle ou telle représentation. Certaines figures sont des concentrés d'humanité vers qui tout converge, et tel Ubu, Suzanne en serait une autre.

Suzanne fut le point de **départ** de notre quête, elle en est la source, l'icone et la fin. Partir à sa recherche relevait de la nécessité du désir. Les découvertes furent à la mesure de nos attentes.



Les fantômes ne sont ni de fumée ni d'un fluide opaque ou translucide; ils sont clairs comme l'air, nous les traversons le jour, surtout le jour. Quelques fois ils se dessinent en traits de plume sur nos traits, sur nos jambes, croisant leurs cuisses sur les nôtres, dans l'air de nos gestes.

J. Genet, Notre-Dame-des-Flours

# La chambre, le voyage...

Deux personnages ne cessent de tourner  
autour d'une unique question:

« Suzanne? »

Entrés dans la chambre,  
ils avancent pour trouver,  
peut-être, une réponse.

Objets, mots, images, tout est Suzanne...

Figure étrange et familière,  
assemblage improbable,

ils la cherchent, la traquent et s'en amusent.

**Et eux? Qui sont-ils?**

Il fallait pour partir en voyage, aller à la rencontre de Suzanne, identifier le lieu du départ. Nous avons choisi une chambre, une chambre carrée de deux mètres trente de côté sur deux mètres de hauteur, fermée de toute part, sans porte ni fenêtre.

Ses parois, nous les avons cousues à partir des reliques du temps qui passe. À l'image de ce travail de Christian Boltanski l'inventaire des objets ayant appartenu à une femme ayant vécu à Bois-Colombes mettant en scène ce qui est resté d'une petite dame ouvrière, morte à soixante dix ans, nous avons réuni une garde-robe fictive et les objets d'une femme pour en faire des murs. Comme un monument, la chambre dresse devant le spectateur tout une mythologie de la vie d'une femme, une femme qui serait Suzanne, une femme qui contiendrait toutes les autres vies de Suzanne.

La chambre est une peau. Elle est en quelque sorte cet espace mental dont la peau se rétracte, s'étend aux proportions d'un monde que l'on imagine à l'intérieur. Comme une boîte immense ou minuscule, elle se remplit ou se vide à partir de nos visions, des histoires que l'on se raconte projetées mentalement en son sein. Véritable contenant pour l'imaginaire, la chambre enclot nos rêves.

Cette chambre dessine aussi son propre espace sonore, issu de captations d'indices nous révélant la présence de Suzanne. Synthèse de notre quête, cet ensemble de sons feuilletés est construit comme une rumeur. L'oreille tourne les pages qui portent les traces de Suzanne.

À l'intérieur de la chambre, les images s'entrechoquent pour fabriquer du temps. Dans cet immense château, il y a l'image de ces deux visiteurs voyageant dans les souterrains de la mémoire en avance ou en retard l'un par rapport à l'autre. Parfois leur image s'échappe pour se dédoubler. Comme un miroir déformant, les murs des pièces et des corridors qu'ils empruntent restituent un reflet modifié d'eux-mêmes.

Témoins hébétés de leur métamorphose, ils s'arrêtent parfois devant l'image et s'apprêtent à la traverser pour la visiter comme on visiterait des mondes. Qu'elles soient scéniques, vidéos, ou simplement sonores, drôles ou poétiques, les images dans Suzanne sont autant de prétextes au départ.

Spectacle créé  
lors de la  
**Session 04**  
à **Naxos Bobine**  
(Paris)  
du 13 au 18 avril  
2003

# Suzanne (s)



Tout le malheur des hommes vient d'une seule chose,  
qui est de ne savoir pas demeurer en repos dans une chambre.  
Pascal

---

Jean-Bernard Pouy,  
SUZANNE ET LES RINGARDS,  
Gallimard,  
Série Noire,  
Paris,  
1985.

Sophie Cherer,  
UNE BRIQUE SUR LA TÊTE DE  
SUZANNE  
Ecole des Loisirs,  
Paris,  
1993.

Jack Sabal,  
SUZANNE ET  
L'ENFER DU SEXE,  
Media 1000,  
Paris,  
1999.

# Prendre un gant et le retourner

Le (Collectif Quatre Ailes) recherche à travers l'espace et le temps ce qui se cache au revers des choses. Avec une malle, une photo de famille, un poème, un prénom... partir à la découverte de l'invisible.

Cirque, théâtre, danse, arts plastiques, vidéo, écriture... nous avons décidé de fonder un collectif autour d'un laboratoire de recherches, ménageant des allers-retours entre nos univers, nos compétences, nos

contraintes et nos envies, pour parvenir à une forme en adéquation avec nos imaginaires.

Le point central de notre démarche reste l'improvisation. Cet exercice confronte dans un même temps et dans un même espace toute la matière dont chacun des membres du collectif est chargé.



Photo Ludovic Blanchard

## Les six étapes de la construction de Suzanne

-Au commencement, quelques germes : des objets, une image, un prénom...

-Constitution d'une équipe de base, notre noyau dur.

-Mise en œuvre d'une recherche documentaire parallèle au travail du plateau. Cette phase évolue grâce au principe des vases communicants. La documentaliste propose des pistes en collaboration avec la dramaturge qui synthétise le travail en vue de la définition d'une trame.

-Création du scénario et de l'espace de jeu.

-Ecriture du projet et échanges avec d'autres artistes.

-Mise en scène collective.

---

Surprises  
BONS BAISERS DE SUZANNE  
Fiction / Court métrage  
Canal +,  
08/02/1996.

Maestro  
SATIE ET SUZANNE  
Culture / Connaissance / Musique  
Arte,  
02/02/1997.

Talents de vie  
DIABLE DE SUZANNE  
Loisirs / Portrait  
France 2,  
30/08/2002.

Collectif,

Scène 1,

La Veste

... Dimanche 30 septembre, elle décide d'aller faire des courses au marché. Il fait beau le ciel est bleu. PAUSE. Suzanne s'approche de la veste aux boutons dorés. Elle regarde toujours quand elle la met si Henriette Brenu l'observe par la fenêtre. Elle la nargue. LECTURE. Vous avez vu son œil mauvais, son port de tête royal. Suzanne sait qu'en la portant elle affirme sa supériorité, sa classe. PAUSE. Son élégance. Elle pense qu'elle seule est capable de porter une telle veste ; sur Henriette elle n'aurait aucun allure. LECTURE. Elle a été coupée par un grand tailleur parisien. Suzanne l'a achetée pour cette unique raison. RALENTI.



**Vidéo : La reconstitution**

Voi là la veste de la discorde. PAUSE. C'est la veste qui n'a pas de jupe. Mais pourquoi n'a-t-elle pas de jupe ? Catherine y a tout simplement écrasé du rouge à lèvres et Suzanne n'a jamais réussi à la faire revenir, il y a encore un endroit devant où s'est décoloré. RETOUR.

Elle ne la met plus que pour jardiner ou aller chercher le courrier. Elle prend alors un malin plaisir à passer devant Catherine ou à l'appeler et à la regarder avec un œil noir. Elle ne lui dit rien. Depuis Catherine a peur de la veste...

Parce que le spectacle s'est construit à partir d'improvisations, la conception d'un texte au sens classique du terme n'est pas possible.

L'écriture est d'abord scénique.

Au fil des recherches et des découvertes, nous avons capté les mots, les phrases des deux comédiens, ensuite retranscrites et partiellement modifiées.

A ces paroles émergées de la scène sont venus se greffer des textes écrits par Cécile Laffon.

cours, ils viennent un nouveau matériau. façon de raconter de la quête, la

permettant d'exploiter d'autres perspectives et d'autres voies narratives.

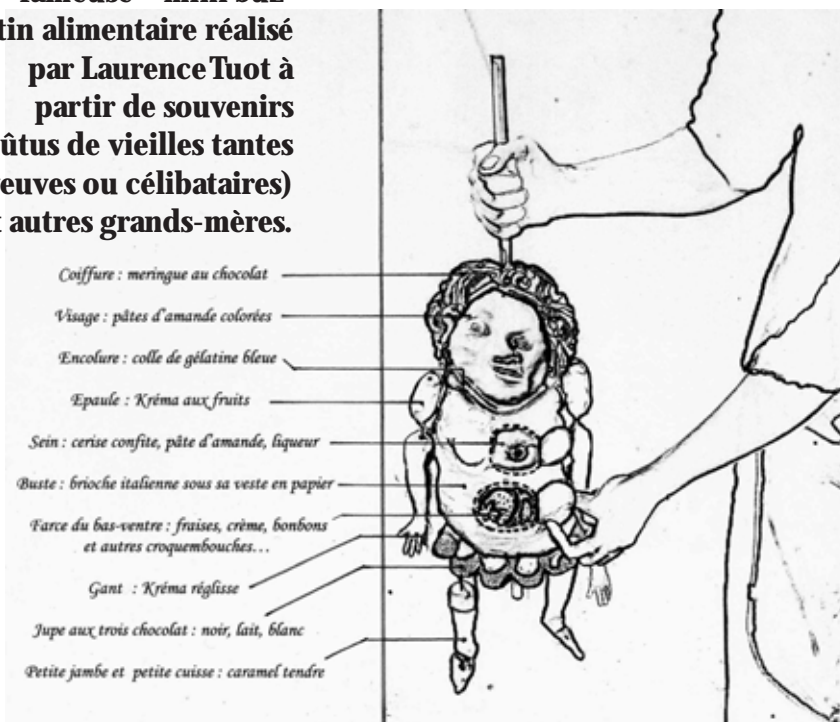
On peut comparer cette démarche au mode d'écriture oulipien qui impose un cadre préexistant à la création. Ainsi, les comédiens ont été contraints d'inventer une vie en partant d'une chaise ; inversement, certains textes ont été composés à partir de situations créées sur scène - par exemple le secret.

Ensermée dans un réseau de contraintes, dans un contexte précis, la parole part ainsi à la conquête de sa propre liberté.

# TEXTE

Inspirés du travail en l'infléchir en lui offrant Ils sont aussi une autre Suzanne, cet objet fuyant dimension écrite

**La « fameuse » mini Suz'  
Pantin alimentaire réalisé  
par Laurence Tuot à  
partir de souvenirs  
goûtus de vieilles tantes  
(veuves ou célibataires)  
et autres grands-mères.**



Trait d'union  
MARCEL ET SUZANNE  
Entretien / Interview  
Radio France, France Inter,  
25/11/2000

Village de France  
MAYENNE : SAINTE SUZANNE  
Entretien interview / Tourisme  
Radio France, France Inter,  
17/06/2001.

Atelier  
SUZANNE ET RENE  
Sociologie / Création radiophonique  
Radio France, France Culture,  
22/11/1998.

Cécile Laffon,

## Prologue

Ecoutez le souffle épais  
des dormeurs  
Comme beaucoup,  
ces deux hommes vivent  
à la périphérie d'eux-mêmes.  
Ils n'entrent nulle part,  
marchent autour,  
se couchent à côté.  
Partout cette chaise  
les accompagne.  
Elle les gêne,  
les encombre,  
leur fait honte.  
Quelqu'un est invité à  
s'asseoir,  
qui ne vient pas.  
Seuls, au soir,  
ils la regardent longuement.  
Parfois, quelque chose  
s'annonce.  
Alors ils prennent peur,  
recouvrent précipitamment  
la chaise et s'endorment.  
Ecoutez le souffle épais  
des dormeurs.  
Ils rêvent chaque nuit  
au bord d'une question.  
Elle est le signe  
de leur solitude.  
De votre solitude.  
Elle est la marque illisible  
d'un double.  
De votre double.  
Ce soir,  
leurs yeux sont restés ouverts.  
Debout, ils sont debout  
et n'attendent plus.  
Ils s'apprêtent à entrer  
dans la chambre.  
La nudité d'un point  
d'interrogation  
à forme humaine  
sera leur seule clef.



**Vidéo : Le jeune homme  
et les vieillards**



# Module de Recherche Expérimental 4L Centrifujoz

**Installation - performance /**

**Nelly Internationales Gallery /**

**Tardais (28) / 23 et 24 août 2003**

Afin de poursuivre ses investigations autour du prénom Suzanne, le (Collectif Quatre Ailes) a conçu une unité de recherche expérimentale. Premier d'une série de sept modules, ce dispositif inaugure le futur laboratoire mobile de la **Suz Corp**<sup>®</sup>. Destinées à sillonner l'Europe, ces différentes cellules auront pour mission de collecter autant d'informations que possible sur le prénom Suzanne dans des domaines aussi variés que la géographie, la physique nucléaire, la sociologie, et l'urbanisme.

La **Suz Corp**<sup>®</sup>, sorte de multinationale tentaculaire et grotesque, personnifie cette recherche. Pour lui donner une identité, le (Collectif Quatre Ailes) s'est inspiré des films d'entreprise des années soixante-dix, de la science fiction ou encore des soap opera. C'est dans cet univers à la fois ultra moderne et ringard que le spectateur est pris en charge par les ingénieurs de la **Suz Corp**<sup>®</sup>, qui tels des scientifiques au service de Fantomas ou du Dr Nô, immergent les visiteurs dans une fiction inquiétante.

Le **Module de recherche expérimental 4L Centrifujoz** a été créé pour récolter les particules de Suzanne disséminées dans chaque individu. Le dispositif permet à chaque participant de retrouver et de recueillir en lui les traces laissées par la femme mystérieuse dans les méandres de sa mémoire.

---

SUZANNE JACOB [ile]  
Romancière, dramaturge,  
essayiste et poète.  
[www.litterature.org/notice.asp](http://www.litterature.org/notice.asp)  
- 74% Résultat trouvé par Yahoo!  
Canada en français, Yahoo! France,  
Sharelook.

RECHERCHE SUZANNE  
PRESTAVOINE  
Recherche généalogique,  
suite à l'adoption de  
Sylvie Diane Irène Prestavoine.  
[membres.lycos.fr/cccc1964](http://membres.lycos.fr/cccc1964)  
- 78% Résultat trouvé par MultiMania.

CMC: HEBERT-TREMBLAY,  
SUZANNE  
Centre de musique canadienne (CMC).  
Directory of Associate Composers.  
[centremusique.ca/CMC/dac\\_rca/eng/  
f\\_Hebert-Tremblay\\_Suzanne.html](http://centremusique.ca/CMC/dac_rca/eng/f_Hebert-Tremblay_Suzanne.html)  
- 72% Résultat trouvé par HotBot.





marie suzanne klein.jpg



srm.jpg



sue\_duigon\_.jpg



susan sarrandon.jpg



Suzanne binetaudet.gif



suzanne albert.jpg



suzanne angly.jpg



suzanne bertrand gastaldy.jpg



suzanne bon.jpg



suzanne cormier.jpg



suzanne flon.bmp



suzanne flores.jpg



suzanne giraud.gif



Suzanne Hebert-Tremblay.jpg



suzanne husson.jpg



Suzanne jacob.jpg



Suzanne joubert.bmp



suzanne tremblay.gif



suzanne vacl.jpg



suzanne valdon.bmp



suzanne vega &.jpg



suzanne.gif



suzannebundschuh.jpg



suzanne lanza.jpg



Suzanne laverdiere.jpg



suzanne Lavigueur.jpg



suzanne lenglen presentation.jpg



suzanne lilar.jpg



suzanne marceau.jpg



suzanne mason.jpg



Suzanne Paradis.jpg



suzanne rioux.jpg



suzanne sommers.jpg



Suzanne stadtmueller.jpg



suzanne thuot.jpg



**Photo Ludovic Blanchard**

# *Suzanne?* *Ah... Parlons-en !*

Sud Ouest  
Edition bordeaux

Mercredi 18/02/2004

« (...) il fallait s'y attendre : ils ont fini par lui donner vie, submergés par ce fantôme qui peu à peu les envahit, avec ses après-midi d'éternelle vieille dame (...). Des talents faits pour se croiser et la spontanéité de leur création sont des atouts maîtres, très représentatifs de la démarche artistique d'aujourd'hui ; pétrie d'humanité, cruellement et drôlement douée pour se moquer de la vie, afin de mieux l'aimer, la jeune génération ose rire de tout, et cet appel d'air apporte à l'art dramatique de demain une bouffée d'espoir. »

Jean-Noël Cadoux.

Radio Campus Bordeaux

Jeudi 19/02/04, Iddaction, Interview, 13'.

Philippe Rouyer.

France Bleu Gironde

Lundi 17/02/2004, Culture, Interview, 10'.

José Ruiz.

TV 7 Bordeaux

Lundi 16/02/2004 et mardi 17/02/2004,  
Journal de la rédaction, 1'40"

« (...) devant nous s'opère la reconstitution de Suzanne (...) une Suzanne qui ne nous est pas si inconnue que cela. »

Julien Herpin.

La Clé Des Ondes

Jeudi 19/02/2004  
Libres Cultures, 60'.

« Mais, avec Suzanne, que cherchez-vous au juste? Une égérie, une icône, un mythe? »

Michelle Setti.

# Suzanne : Mensurations

## **SPECTACLE**

Durée : 70 minutes  
Montage : 2 services  
Volume : décor monté 15 m<sup>3</sup>

## **PLATEAU**

Ouverture minimale : 6 m au cadre  
Profondeur minimale : 7 m  
Hauteur : 3 m

## **LUMIERES**

2 Quartz 500w                      8 Par 64 1000w  
1 mini découpes 650w            8 PC 1000W  
2 découpes 1000w

## **SON**

1 table de mixage  
2 platines CD ou MD  
4 enceintes

## **VIDEO**

1 vidéoprojecteur (1000 Lumens et lampe de 150w minimum)  
1 projecteur diapos

## **PLATEAU**

1 tapis de danse noir de 40m<sup>2</sup> (Facultatif suivant la nature du revêtement du sol)

## **LOGES**

Pour 2 comédiens

## **EQUIPE**

2 comédiens  
1 metteur en scène  
1 régisseur lumière et son  
1 régisseur plateau

1.500 euros HT  
la représentation

7.000 euros HT  
les 6 représentations

**(Collectif Quatre Ailes)**  
**3, sente des Dorées**  
**75019 Paris**  
**06 80 53 88 24 / 06 63 93 85 20**  
**collectif4ailes@yahoo.fr**



**Photo Ludovic Blanchard**

Informations supplémentaires contacter Michaël Dusautoy : 06 80 53 88 24

Cécile Laffon

Maîtrise de Lettres Modernes,  
Université Bordeaux III - *L'espace dans  
Haute Surveillance, Les Bonnes, Les  
Nègres et Les Paravents de Jean Genet*-  
Assistante à la mise en scène de J.-  
P. Nercam pour *L'île des esclaves,*  
*Arlequin poli par l'amour* et *Terre* de  
C. Lamagat, elle a adapté pour le  
théâtre *Lysistrata* et *L'Assemblée des  
femmes*.

Damien Saugeon

Joue au théâtre avec J.-A. Canque  
dans *Andromaque, Sur les pas  
d'Hölderlin, Sept couronnes pour  
Goethe, Elvire Jouvét 40* et *Les Nègres,*  
avec Thomas Moulins dans *Le festin  
des panthères*, création à partir de *De  
Profondis* et *Salomé* de Wilde. Il  
pratique également le trapèze fixe  
et le tissu avec P. Hausermann pour  
*Cabaret suspendu*.

## **(Collectif Quatre Ailes)**

**3, sente des Dorées**

**75019 Paris**

**06 80 53 88 24 / 06 63 93 85 20**

**collectif4ailes@yahoo.fr**

Claire Corlier

Documentaliste et chercheuse  
dans le domaine de l'audiovisuel et  
des nouvelles technologies, elle a  
dirigé pendant deux ans la troupe  
*Mauvaises Langues*. Au théâtre, elle  
a joué dans *Portrait de famille* de L.  
Pichot, *Croisements, divagations* d'E.  
Durif et *Notes de cuisine* de R.  
Garcia. Participe à des stages de  
masque, de commedia dell'Arte  
et de clown au Teatro Pazzo avec  
P. Koseleff. Egalement membre  
de la Ligue d'Improvisation d'Ile-  
de-France.

Michaël Dusautoy

Vidéaste, il a réalisé plusieurs  
installations vidéo. Signe les  
scénographies de *L'œuf* de F.  
Marceau et de *La seconde mort de  
Thomas Becket* d'après T. S. Eliot.  
Assistant à la mise en scène de X.  
Marchand pour *Au bois lacté* et d'E.  
Garmirian pour *Work in progress*, il  
met en scène *Yvonne Princesse de  
Bourgogne* de W. Gombrowicz. Il  
joue au théâtre avec C. Caillat dans  
*Le Mensonge*, avec P. Bégue dans *Art*,  
avec François H. dans *La seconde mort  
de Thomas Becket*.